

Silver Luna Prestige de Fezz Audio

Par Marek Dyba – Le 09 octobre 2016

<http://hifiknights.com/reviews/aplifiers/silver-luna-prestige-by-fezz-audio/>

Dans une époque où l'équipement audio fait aujourd'hui parti des produits de luxe et dont les prix ont atteint des sommets, il est heureusement encore possible de trouver de véritables pépites, à des prix raisonnables pour le commun des mortels.

Il n'y a pas si longtemps, un produit très bien fini est apparu sur le marché, un produit fabriqué en Europe et proposé à un prix « ridiculement bas » en comparaison avec les prix pratiqués par la concurrence.

Je parle des amplificateurs à tube Polonais de la marque Fezz Audio, sortie de nulle part à la fin de l'année dernière et qui a fait grand bruit sur le marché. Cette fois-ci, nous avons reçu la nouvelle version améliorée de l'amplificateur Silver Luna. Sans perdre plus de temps, je vous propose la première revue mondiale de cet appareil.

INTRODUCTION

Pendant l'Audio Video Show de Varsovie l'année dernière, vous pouviez apercevoir la même scène à maintes reprises dans l'un des espaces, où les gens se tenaient devant l'amplificateur Silver Luna de Fezz Audio, se grattant la tête en se demandant comment un amplificateur de ce type pouvait coûter moins de 2000€. J'ai bien conscience que pour les gens n'étant pas familier avec la réalité du marché de la hifi, cette somme peut ne pas sembler si mince, mais il suffit de jeter un œil rapide au prix des appareils sur le marché pour se rendre compte que c'est chose rare. L'achat d'un amplificateur produit en Europe pour ce montant est presque impossible.

L'amplificateur a pu être écouté au cours de ce salon et même dans des conditions loin d'être celles d'un auditorium, l'incrédulité n'a fait que grandir. Parmi les commentaires, on pouvait entendre : « C'est certainement fabriqué en Chine... » ou « Ils utilisent ces prix pour casser le marché ». Les représentants de la société ont expliqué patiemment que cet amplificateur avait été créé en Pologne et qu'ils ne prévoyaient pas de modifier les prix dans un avenir proche. Autant que je sache, le prix est toujours valable à ce jour, ce qui fournit une réponse à la deuxième remarque susmentionnée. En ce qui concerne la question de savoir comment un tel prix est possible, cela pourrait s'expliquer par l'identité des personnes derrière la marque. Il s'agit en fait d'une société bien connue, tant en Pologne que dans de nombreux pays du monde, appelée Toroidy, société dirigée par la famille Lachowski : le père Lech et deux de ses fils, Matthias (Maciej) et Thomas (Tomek). Comme le nom de leur société l'indique, ils produisent des transformateurs toroïdaux. Ce sont leurs transformateurs de puissance et, depuis un certain temps déjà, leurs transformateurs de haut-parleurs de sortie (également toroïdaux!) qui sont les plus largement connus et respectés par les amateurs de bricolage ainsi que par les entreprises audio renommées. Ceux-ci peuvent être trouvés dans des produits de marques comme Baltlab, Lampizator, Ancient Audio, Amare Musica, ou même Mytek, donc dans les deux domaines : dans les appareils à prix raisonnables ainsi que dans les appareils haut de gamme.

La société fabrique également des enceintes pour équipements audio et dispose de son propre atelier de peinture. Je pense donc que l'apparition de dispositifs utilisant leurs propres composants - transformateurs et boîtiers, qui ont fait leurs preuves lorsqu'ils sont utilisés dans des produits d'autres marques - n'était qu'une question de temps. Pour ceux d'entre vous qui ont un minimum d'expérience avec les dispositifs à tubes, il est inutile d'expliquer l'importance du rôle que joue le transformateur de sortie pour obtenir un son de haute qualité. Ce n'est pas sans raison que de nombreuses grandes entreprises mondiales ventilent leurs transformateurs, ou les confient à des professionnels spécialisés, en payant le prix fort qui en découle tout en supportant des coûts d'assemblage vraiment élevés. Mais Fezz Audio n'a pas besoin d'externaliser la production de leurs transformateurs, et l'idée de construire leurs propres amplificateurs est née à un moment où la gamme de produits était étendue à une série de transformateurs de sortie d'enceintes très rarement produits, basés sur des noyaux toroïdaux. Leur production est extrêmement difficile alors malgré les avantages qu'ils offrent

par rapport aux transformateurs traditionnels, tels que la bande passante beaucoup plus large, ils sont très rarement utilisés. Les Lachowski ont décidé de prouver qu'ils pouvaient le faire. Ils se sont donc investis avec acharnement et ont inventé une méthode permettant de produire correctement de tels transformateurs de sortie, pour chaque type de tube. Depuis lors, leur application pratique n'était qu'un petit pas. D'autant plus qu'ils n'ont pas besoin d'acheter de châssis auprès d'autres sociétés et qu'ils peuvent en outre se permettre de proposer des couleurs attrayantes sans entraîner de coûts de production plus élevés. Voici la réponse à la question : comment est-il possible qu'avec une production située en Pologne, on puisse offrir un prix aussi intéressant ? Sur les assemblages essentiels de l'amplificateur (ou du moins sur certains d'entre eux), les entreprises externes n'ont pas besoin de faire de profit. Le fabricant s'est abstenu d'ajouter une marge considérable au prix de vente, comme cela est souvent le cas sur ce marché.

En un peu moins d'un an (c'est-à-dire depuis le lancement de leur premier amplificateur en novembre 2015), la gamme de produits de la société est passée de un à quatre modèles d'amplificateurs à tubes. En outre, la marque a récemment ajouté des câbles à son catalogue produits (de modulation uniquement pour le moment). Notre magazine a reçu un nouveau modèle, qui est une version améliorée ou prestigieuse du Silver Luna original, appelé donc Silver Luna Prestige.

À bien des égards, cet amplificateur est similaire, voir identique au précédent, mais plusieurs modifications importantes ont été apportées, de sorte qu'il devienne un appareil différent, en particulier du point de vue d'un utilisateur exigeant.

DESIGN

Le Silver Luna Prestige est un amplificateur intégré à tubes de 2x35W. Concernant les tubes de puissance, 4 tubes pentodes EL34 sont utilisés en classe AB, en mode push-pull.

Comparé aux débuts de la marque et au premier modèle de Silver Luna, cette version présente quelques changements significatifs.

Premièrement, en tant qu'amplificateur à tubes, il est possible d'utiliser de façon indépendante l'ECC83 (12AX7) ou le 6n2p.

Ceux d'entre vous qui ont déjà eu l'opportunité de manipuler des tubes sont probablement déjà conscient de l'impact que peuvent avoir les tubes de préamplification sur le son d'un amplificateur à tubes. Je dirais même que leur influence est parfois plus significative que les tubes de puissance, même si ces derniers jouissent d'une plus grande estime. Offrir ce choix à l'utilisateur signifie qu'il peut affecter (dans une certaine mesure, bien sûr) la signature sonore de l'amplificateur. L'acheteur reçoit donc une paire de chacun des deux types de tubes de préamplification pouvant être utilisés de manière interchangeable. Mises en garde à cet égard : il convient de garder à l'esprit que le remplacement d'un type par un autre doit être effectué avec l'amplificateur totalement éteint, la sélection du type se fait à l'aide d'un petit commutateur. La seconde différence réside également dans un autre petit commutateur à bascule. Vous pouvez en effet sélectionner un mode de fonctionnement des tubes de puissance. Ils peuvent fonctionner en mode pentode ou tétrode. La commutation entre les modes pour les EL34 peut se faire même en écoutant de la musique. Il est donc facile de choisir le bon réglage en fonction des préférences individuelles, de l'ambiance ou du genre musical. Bien sûr, vous pouvez laisser les deux interrupteurs seuls et ne jamais y toucher. Mais alors peut-être serait-il préférable de choisir simplement la version originale du Silver Luna, et ainsi économiser quelques euros. À côté des tubes se trouvent de petits trous dans le boîtier dans lesquels sont logés des points de mesure et de minuscules potentiomètres. Cela permet de mesurer le courant de polarisation des tubes et, si nécessaire, de le réajuster. En option, vous pouvez commander l'amplificateur avec un système à bias automatique, moyennant des frais supplémentaires.

L'amplificateur lui-même est relativement petit et n'est pas très lourd. Le boîtier métallique en métal est très soigné, aucun reproche ne peut être fait en ce qui concerne la qualité de fabrication et de finition ou la robustesse. Le modèle d'essai que nous avons obtenu était de couleur rouge avec des couvercles de transformateurs noirs du plus bel effet ! Le WAF est vraiment excellent (ma moitié est très exigeante en ce qui concerne le respect du son et elle a beaucoup apprécié l'appareil). La face avant dispose de deux boutons en aluminium - un sélecteur d'entrée et un contrôle du volume. Enfin, une grande plaque avec le logo de la société orne la face avant. Ces trois éléments confèrent à l'appareil un caractère vintage - c'est un ampli à tubes. À l'arrière de la face supérieure du boîtier se trouve un grand couvercle noir rectangulaire dissimulant les transformateurs d'enceintes. Devant ce couvercle, se trouve un autre couvercle circulaire noir placé au centre, cachant le transformateur

d'alimentation. Les tubes sont disposés en demi-cercle autour de l'avant et des côtés de ce dernier élément. Visuellement, cela rend très bien. À l'arrière, on trouve trois paires de d'entrées RCA plaquées or (entrées ligne) et de bornes d'enceintes (jeux séparés pour les haut-parleurs 8 et 4 Ω), une prise d'alimentation IEC et un interrupteur secteur pour l'appareil. L'ensemble repose sur quatre pieds en métal solides avec (je suppose) des inserts en caoutchouc, servant à amortir les vibrations. L'intérieur de l'amplificateur est monté sur de petites cartes de circuit imprimé, une pour chaque canal. Le dispositif utilise une alimentation à base de semi-conducteurs. Le Silver Luna Prestige, tout comme sa frère aîné, n'est pas équipé de télécommande, mais celle-ci est disponible sur commande.

Les gars de Fezz Audio ont imaginé pour les clients un certain nombre d'options pour lesquelles vous devrez payer un supplément. Mais avant que quiconque ne s'offusque, veuillez noter que tout le monde ne veut pas de ces éléments, alors que s'ils étaient fournis de base, tout le monde aurait à les payer, l'amplificateur coûterait donc plus cher. Ici, vous pouvez acheter des suppléments pour votre amplificateur : la télécommande, une cage de protection pour les tubes, une entrée HT (permettant l'intégration avec les systèmes home cinéma) et enfin un biais automatique, mais uniquement si vous en avez besoin.

SON

Depuis mes débuts dans le monde de la haute fidélité (en d'autres termes, quand j'ai pu me permettre d'acheter mon premier système décent), j'ai eu l'instinct de faire les bons choix. Certes, j'ai toujours essayé d'écouter chaque appareil chez moi avant de l'acheter, mais dans certains cas, une telle option n'était tout simplement pas possible. Cependant, je n'ai commis aucune erreur grave à ce jour. Une fois que vous possédez cet amplificateur, commencer à écouter implique des choix plus ou moins conscients. Vous devez décider du type de tubes (au départ, j'ai choisi les 12AX7) et du mode de fonctionnement des tubes de puissance (au début, j'ai opté pour l'option tétrode). J'ai connecté l'amplificateur aux enceintes DeVore Fidelity Orangutan 93 : des enceintes faciles à driver, de marque américaine, dédiées aux lampes à faible puissance. La source utilisée était la platine vinyle JSikora, le convertisseur Big7 Lampizator et le lecteur CD Hegel Mohican.

Pour commencer, le lecteur fut lancé avec l'un des nombreux disques dont M. Kazuo Kiuchi participa à la création (Harmonix, Reimyo, etc.) - le «Blues Masters» sur XRCD. Verdict ? Veuillez excusez mon français, mais je suis tombé de ma chaise en quelques secondes. Ici, c'était le tube EL34, généralement associé à un son chaud, flou, pas si rapide et si moelleux, qui sonnait totalement différemment du stéréotype. Ça sonnait vif, énergique, avec des basses tendues et ponctuelles, de superbes guitares électriques et une voix nette, bien que saturée et émotionnelle. Pas de son « chaud, lent ou doux ». Ok, peut-être que ce n'était pas vraiment une si grosse surprise, car malgré le fait que je n'ai jamais eu l'occasion d'écouter le Silver Luna original au sein de mon propre système, j'étais en effet familier avec les opinions des personnes qui le décrivait comme ne sonnant « pas-du-tout-tubesque », dans le bon sens du terme.

D'accord, je trouve que ça sonne bien. Mais que se passe-t-il si j'utilise ce petit commutateur et que je change le mode de fonctionnement de tétrode à pentode pendant la lecture ? C'est alors que je bascule l'interrupteur et la première impression me frappe avant même que je réussisse à regagner ma chaise. La musique ralentit légèrement, se rapproche un peu, et au lieu de claquer durement, elle devient maintenant extrêmement relaxante. Cela pourrait être une autre façon d'écouter le blues. Pas d'une mauvaise manière, juste différente. Ça peut être encore meilleur quand un homme est épuisé après une dure journée et veut simplement se détendre avec de la musique, et qu'il choisi d'écouter du blues à cet effet. J'ai poussé le commutateur en arrière et je profitais de nouveau du plaisir stimulant et encourageant, du rythme tapotant, du balancement de la tête, etc. Un autre coup... et j'ai pris un verre d'un merveilleux vin rouge, je suis tombé plus profondément dans mon fauteuil, j'ai fermé les yeux et je me suis envolé dans le monde de la belle musique. Ce serait parfait si seulement je n'étais pas obligé de me lever pour changer de disque et appuyer sur cet interrupteur...

Finalement, j'ai décidé d'essayer un autre genre musical. Pour commencer, j'ai joué un album du trio de jazz acoustique de Michael Wroblewski. À partir de cet instant, j'ai cessé d'expérimenter le mode de fonctionnement des tubes de puissance et j'ai juste écouté comment le Silver Luna Prestige reproduisait une musique acoustique aussi bien enregistrée. Et une fois encore j'ai été très positivement surpris. En effet, la version Prestige est déjà plus chère que la version originale, mais il s'agit toujours d'un amplificateur relativement peu coûteux. Honnêtement, je dois avouer que si j'avais

écouté cet appareil à l'aveugle j'aurais parié qu'il s'agissait d'un amplificateur beaucoup plus cher. Certes, cet ampli Silver Luna Prestige a été testé au sein d'un système beaucoup plus coûteux, mais c'est grâce à cela que rien ne limitait les performances de l'appareil et qu'il avait donc toutes les chances de fonctionner de manière optimale. Et effectivement, ses capacités sont impressionnantes, sans tenir compte du critère prix.

Commençons par la scène sonore et l'image. Nous avons à peine un trio ici, enregistré dans un studio, il n'est donc pas question de « plusieurs hectares d'espace ». Vous obtenez des distances réalistes entre le piano, la basse et la batterie. La basse est généralement à droite, le piano à gauche, et en ce qui concerne la percussions,... eh bien, elles sont tellement larges... mais c'est plutôt un choix de l'ingénieur du son, et pas quelque chose imposé par l'amplificateur lui-même. Les autres instruments étaient de taille, de poids et d'emplacement fixes sur la scène. Le disque capture admirablement toutes les désintégrations, beaucoup de petits détails tels que le mouvement des doigts sur les cordes, ce que le Silver Luna Prestige a activement souligné avec minutie. Pas de raccourcissement des reverbs, pas d'arrondi des extrêmes de la bande supérieure ou inférieure, juste une écoute naturellement douce et acoustique sans rien d'ajouté par les tubes. C'était impressionnant de voir à quel point le système créait l'illusion de communiquer avec de très grands instruments qui se tiennent à seulement 2 ou 3 mètres de moi. Même la batterie, malgré la taille imposante (le batteur aurait en effet besoin de mains très longues pour aller de droite à gauche !) sonne très bien. La frappe des percussions était rapide, vigoureuse, élastique et même les cymbales métalliques, joliment différenciées, sonnaient puissantes et vibrantes. Cette très bonne différenciation s'applique en fait à l'ensemble de la bande de fréquences : elle rend le son si coloré, si intéressant et si attrayant qu'elle permet d'éviter une certaine monotonie souvent associée à des amplificateurs peu coûteux. Le son était aussi magnifiquement ouvert, vous pouviez "voir" l'air qui remplissait les espaces autour des instruments, l'air qui vibrait et portait le son à mes oreilles. La texture sonore de chaque instrument que j'ai perçu comme absolument naturelle, la représentation dans son ensemble était lisse et cohérente, mais encore une fois, je parle ici des caractéristiques naturelles de la musique acoustique, et non de l'effet de « tubes » sur lequel les amplificateurs à tubes impriment généralement le signal, que "sugarcoats" le son le rend artificiellement plus agréable. Si, en effet, on insistait beaucoup, on pourrait trouver une touche subtile, gravée par le Silver Luna Prestige lui-même, dans les zones situées autour des basses fréquences. Mais franchement, je pense qu'il s'agit d'un élément de design intentionnel, qui vise à créer des moments de proximité, voire de contacts intimes, avec la musique et les musiciens. Je ne crains absolument pas ce type d'écart par rapport à la neutralité absolue.

Le disque que j'ai ensuite écouté était une bande originale assez variée : Pirates des Caraïbes (Au bout du monde, de Hans Zimmer). Ainsi, au lieu d'un petit trio acoustique, j'écoutais maintenant toute la puissance d'un orchestre soutenu momentanément par des instruments électroniques. C'était une échelle différente, une intensité différente et une complexité différente. Et que s'est-il passé ? Fondamentalement : rien, le Silver Luna Prestige n'a semblé ni impressionné, ni « stressé ». Une grande part du mérite revient également aux enceintes Orangutan 93, vraiment faciles à driver, mais le Prestige devait également faire son travail correctement. Et il l'a fait dès le morceau d'ouverture, où la voix du garçon est accompagnée de tambours, d'une chorale et d'effets tels que des cordes. Le garçon était peut-être à deux mètres de moi, j'ai senti à quel point il était fier en chantant de brandir le drapeau des pirates malgré les tambours lui rappelant (ainsi qu'à moi) la prochaine exécution, et le refrain qui sonnait sinistre. Et quand j'ai entendu cette chaîne, j'ai senti un grand malaise en visualisant ces âmes malheureuses qui s'y enchaînaient, traînant les pieds avec difficulté. Oui c'est vrai. C'est ainsi que le Silver Luna Prestige m'a entraîné dans l'atmosphère d'un film que j'avais vu il ya quelques années - cela n'a fait que ramener les souvenirs d'une scène particulière et m'y emporter. Créer une telle atmosphère est en effet l'un des avantages du Silver Luna Prestige et, comme démontré, il dispose de tous les outils nécessaires pour y parvenir, même dans les cas où il est nécessaire de présenter une musique volumineuse, complexe et parfois très dynamique.

Je n'ai pas pu tenir très longtemps. Je devais simplement appuyer à nouveau sur cet interrupteur tout en écoutant les Pirates. Cette fois, ma première impression fut de constater un léger changement d'accent dans les basses fréquences. La musique a gagné en puissance et en richesse, ce qui était évident surtout dans les moments les plus complexes. Dans le même temps, les basses fréquences de la bande ont perdu un peu de leur contrôle très strict, typique en mode tétrode. En un mot – une plus grande claque, mais légèrement moins contrôlée. Ce changement d'équilibre dans les basses fréquences a également eu pour effet de rendre le son un peu plus sombre, les médiums supérieurs et les bandes aiguës n'étant plus aussi ouverts et moins « éclatants de fraîcheur ». La voix du garçon

dans le morceau d'ouverture semblait peut-être encore plus convaincante, mais le refrain en quelque sorte adouci ne ressemblait pas vraiment à une bande de pirates dangereux. Pour être clair, les différences que j'ai décrites ici n'étaient nullement énormes. Lorsque vous restez assis pendant une demi-heure à écouter de la musique, vous oubliez ces différences subtiles. Au moins jusqu'à ce que vous obteniez à nouveau des démangeaisons dans les doigts et que vous poussiez à nouveau le commutateur. Il n'en reste pas moins que dans le cas d'une musique plus dynamique et plus vivante, en supposant qu'en écoutant cela, nous n'entendions pas nous endormir, cela sonnait mieux pendant que l'amplificateur était en mode tétrode. Mais encore une fois, si vous êtes assis avec l'attitude voulue pour vous détendre après une longue et dure journée, pour vous reposer accompagné d'une musique douce, de belles voix (mais de préférence féminines), ce mode pentode sera peut-être celui qui fonctionnera le mieux pour vous. Toute la description ci-dessus fait référence à une configuration avec l'ECC83 (12AX7). Mais maintenant, le moment était venu de vérifier la seconde option.

Ici, les comparaisons n'étaient plus si simples, car il n'est pas possible de remplacer les tubes avec l'amplificateur sous tension. Il faut éteindre l'appareil, sortir les tubes (Ouch !! C'est chaud !!), mettre la deuxième paire, allumer l'amplificateur, lui laisser au moins quelques minutes pour se réchauffer et commencer à écouter. Donc, si vous décidez que vous aimez plus un type de tubes pour la plupart des musiques, mais que vous découvrez alors que l'autre paire convient mieux pour la lecture de la 6ème piste du 27ème album de Tom Jones, il vous faudra un peu d'efforts pour obtenir le meilleur de cette piste particulière. Mais les vrais mélomanes font tout pour obtenir le meilleur son possible, n'est-ce pas ? Blagues à part, le fait est que la possibilité de façonner, de modeler le son en fonction de vos préférences personnelles, ou même de votre humeur actuelle, dans un amplificateur de ce prix est une rareté absolue et un avantage énorme du Prima Luna Prestige.

Nous avons donc changé les tubes et jouons maintenant en mode tétrode. Après le changement de tubes, nous avons mis un disque de la merveilleuse série Treme - en un mot, l'essence de la Nouvelle-Orléans dans tous les genres, toutes les saveurs et variétés. La musique avec les 6n2p sonnait plus douce, plus éthérée. Et dans le cas de cette musique, cette version était encore meilleure, tout simplement fantastique. Du jazz au blues en passant par le hip-hop jazzy, quel que soit le genre de musique, il y avait toujours beaucoup de cuivres et de percussions métalliques. Et tous ont bénéficiés d'une lecture un peu plus légère, plus vive, parfois même étincelante. Toute la scène s'est aussi légèrement reculée, alors au lieu de traîner devant moi, elle s'est retirée poliment et s'est alignée sur les intervenants. La musique a maintenant légèrement gagné du terrain, et une plus grande partie encore de l'incroyable exubérance de la Nouvelle-Orléans s'est présentée. Même avec la 12AX7, il était déjà difficile de rester assis tranquillement dans le fauteuil, mais le désir de s'engager dans la musique, dans le plaisir qui se déroulait devant mes yeux était encore plus grand, pour ne pas dire carrément irrésistible.

Une nouvelle lecture des disques, telle qu'entendue lors de l'utilisation de tubes ECC83, a confirmé ces observations. Sur ces disques, où il se passait beaucoup de choses dans la partie supérieure du groupe, où venaient les trompettes, les trombones ou même le violon, je préférais la version plus aérienne et plus légère qu'offraient les 6n2p. Mais dans le cas des voix, du piano et de la contrebasse, les ECC83 sonnait un peu plus plein, la musique était plus riche. En ce qui concerne la contrebasse, il y avait un peu plus de bois dans le son avec les ECC83, tandis que les 6n2p accentuaient les cordes. Mais même au sein du même instrument, je n'ai pas toujours eu de préférence fixe d'un tube à l'autre. Lorsque le musicien jouait de la basse en utilisant principalement des cordes rapides, les 6n2p se montraient plus convaincants, mais quand il mettait plus de reverb ou utilisait l'arc, les ECC83 étaient mon choix préféré. Avec la musique rock, ou dans le cas de bandes sonores à grande échelle ou de musique classique, j'ai préféré la version avec l'ECC83, dans la grande majorité des cas.

Avez-vous remarqué que j'ai omis un élément du test ? Dans le cas des 6n2p en tant que tube de commande, je n'ai encore rien écrit sur la comparaison des modes tétrode et pentode. Pourquoi ? Eh bien, car avec l'option 6n2p, l'interrupteur n'a donné pratiquement aucune différence. Le premier jour, j'ai pensé que c'était une question de temps/humeur/humidité/pression/fatigue ou d'autre chose, car tous les autres changements que j'ai entendus clairement et qu'il devrait y en avoir ici aussi. Mais le lendemain, puis le surlendemain, rien n'a changé pour moi. Je ne sais pas. Mon audition n'est peut-être pas très bonne, ou bien les différences étaient trop minimes pour être remarquées, ou tout simplement peut-être que j'ai trop apprécié la lecture du Silver Luna Prestige pour faire attention aux écarts mineurs insignifiants du son lorsque je changeais de mode. Quoi qu'il en soit, c'est pourquoi

cette question ne contient pas de paragraphe spécifique. Enfin si, il s'agit en fait de ce dernier paragraphe, mais ça ne vous dit pas grand chose à ce sujet.

CONCLUSION

Lorsque l'on teste un produit, on ne peut ignorer son prix. C'est pourquoi je dirai simplement que je suis impressionné par le Silver Luna Prestige. C'est à mon avis un amplificateur fantastique. Bien sûr, il y en a des meilleurs, mais pas à ce niveau de prix ! Et ce n'est pas seulement une histoire de compétitivité. Tout ce que vous avez à faire est de choisir un ensemble de haut-parleurs pas trop difficiles à driver. Ce petit amplificateur éliminera de nombreux concurrents, même si vous aimez le rock. Et vous avez en plus la possibilité d'adapter la scène sonore à vos goûts, à votre humeur ou à l'enregistrement. De plus, vous pouvez toujours jouer le jeu de la permutation, et le remplacement de ces tubes ne sera pas aussi coûteux, comme c'est le cas de certains amplificateurs à triodes. Ni les EL34, ni les ECC83, ni les 6N2P (même les versions NOS) ne figurent parmi les tubes les plus chers, et leur disponibilité est également très bonne. Enfin, vous mettez sur votre étagère un appareil qui n'est pas trop grand, élégant, bien conçu et bien fini, que les membres de votre famille accepteront facilement. Et pour couronner le tout, vous avez un produit polonais (!), au lieu d'un produit chinois à prix similaire, et je suis certain que le premier fonctionnera mieux que les diverses propositions de l'Empire du Milieu. La liste des qualités est certes longue, mais au sommet de la pyramide se trouve le facteur le plus important, la lecture juteuse, colorée et captivante pour les auditeurs, une lecture qui a retenu captif pendant de longues heures le fan de divers amplificateurs à tubes réputés "chics" aux prix démesurés. Si cela ne vous convainc pas d'écouter cet amplificateur intégré, rien d'autre ne le pourra. Un grand bravo aux Lachowski pour cet excellent produit. Je suis impatient d'écouter un autre produit à venir, un amplificateur basé sur ma triode préférée, le 300B, ce qui j'espère, arrivera bientôt.